

Jean LOUBATIERES

La graphie du tamoul, et (quelques unes de) ses
polices.



PLiSE 1

Les Nouvelles Editions de la Francographie

mars 2003

PARIS

A Alain DANIEL,

à Jacques HERTZBERG,

à Joseph MOUDIAPPANADIN,

à Patrice POGNAN,

pour leur attention.

Les Nouvelles Editions de la Francographie

PLiSE (*plurilinguisme simultané écrit*) ***I***

ISBN 2-911925-11-4

I

■ *Il serait toutefois bien utile que les informaticiens se mettent d'accord sur un système universel de saisie et d'impression de l'écriture khmère.* ■

Bernard Samour, d'après des notes prises lors d'une conférence prononcée le 28/03/98 par **Alain Daniel**, directeur des études cambodgiennes à l'Inalco.

Bien sûr il ne s'agit pas ici de khmer... mais les problèmes sont strictement les mêmes et ce sont les problèmes de toutes les langues utilisant une graphie "fille" de l'écriture brahmi et, au-delà, de toutes les langues utilisant des "polices" et des claviers autres que celles qui – à peu de suppléments près (é à è ù...) – se servent de Leurs Majestés consanguines QWERTY et AZERTY!

Dire que la bêtise n'a pas de frontière est une évidence qui met mal en relief le problème de ses origines. Et cet état de fait – la récupération d'un clavier débile par cet ensemble si puissant des ordinateurs individuels – entraîne des prises de position scientifiques dommageables (et souvent d'une futilité absolue). L'Inde constitue un bon laboratoire et un bon terrain pour le recueil de données. L'Europe ("unie...") est en train de la rejoindre et les autres continents vont suivre.

Je connais des enseignants de langues (africaines et autres) qui refusent tout contact avec des indigènes impurs d'avoir eu la mauvaise idée de faire figurer, dans leur "alphabet", **ŋ** - au lieu d'utiliser un digraphe (nw... par exemple !). Les colonisateurs avaient une raison, eux, qui voulaient recycler leurs vieilles machines à écrire... : actuellement cette raison n'existe même pas !

Comment saisir un texte en hindi et en bengali (à la suite) sans avoir à apprendre (ou à coller des stickers) où se trouvent les caractères sur un clavier totalement muet ? Ici le **अ** se trouve là où nous frappons le a, et là, le **आ** se trouve "au" A, et là encore, le **आ** se trouve "au" v !¹

Pire encore : comme les ligatures entre consonnes demandent "plus" de possibilités... que les minuscules et majuscules du clavier, chaque police choisit celles qu'elle proposera... et les autres seront – simplement – oubliées : et chaque police organisera son clavier selon ses goûts

Ici pour le hindi, *azerty* donne : अडेरेत्य

là : **azerty**

et là encore : **मतजल**

Et quand on change de langue... on retrouve la même difficulté.

Le tamoul moderne offre un bon exemple de l'échec radical – malgré l'habileté de ceux qui ont tenté de plier (et de mutiler) leur écriture au Dieu Clavier – du modèle imposé, et il n'est pas certain, d'autre part, qu'UNICODE puisse échapper totalement aux systèmes lacunaires qui lui sont présentés...

Il faut "changer" radicalement, et abandonner un clavier qui ne sert que les mauvaises habitudes.

¹ Respectivement MSANGAM, Shree-Dev-002, Kruti Dev 040